

Pour entrer dans cette bande,
Chaque Pasteur,
A chaque fille demande
Son fréguateur ;
Le mot est neuf & nerveux,
Vivent les Gueux !

A concourir n'est habile,
Aucun métier,
Il faut de la bonne ville,
Être natif ;
C'est le lot des vrais badauds,
Vivent les fots !

Deux cens écus font les dotes,
De ces tendrons,
Y compris habits & cotes,
Et violons,
Sans pâtés de Périgueux,
Vivent les Gueux !

Qu'il fera beau, ce me semble,
Voir en un jour,
Tant d'amans unis ensemble,
Faire à l'amour,
Un sacrifice joyeux,
Vivent les Gueux !

Fais bien nettoyer les rues,
Cher Outrekain, (*)
De peur que nos prétendues,
Au pied poupin,
Ne gâtent leurs souliers neufs,
Vivent les Gueux !

Pour compléter cette fête,
De l'Opéra,
Notre Prévôt, bonne tête,

(*) Entrepreneur chargé du pavé des rues.